



HAUT-COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE
EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

DOSSIER DE PRESSE

COMMÉMORATION DU 100^{ÈME}
ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE DE 1918

Dimanche 11 novembre 2018



M. René BIDAL, Haut-commissaire de la République, a présidé, ce matin, la cérémonie de commémoration du 100ème anniversaire de l'Armistice de 1918, avenue Pouvanaa a Oopa.

A ses côtés, étaient notamment présents : M. Edouard FRITCH, Président de la Polynésie française, M. Gaston TONG SANG, Président de l'Assemblée de la Polynésie française, Mme Nicole SANQUER, Députée de la 2ème circonscription de la Polynésie française, M. Moetai BROTHERRSON, Député de la 3ème circonscription de la Polynésie française, M. Michel BUIILLARD, Maire de Papeete, le Contre-amiral Laurent LEBRETON, Commandant supérieur des forces armées en Polynésie française et M. Kelly ASIN, Président du Conseil économique social et culturel de la Polynésie française.

Les descendants des Poilus tahitiens ainsi que les élèves du lycée Saint Joseph et de Notre Dame des Anges ont également assisté à la cérémonie.

À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre 14-18, l'avenue Pouvanaa a Oopa et les rues des Poilus tahitiens et du Bataillon du Pacifique ont été pavoisées avec les portraits des Poilus tahitiens.

Cette démarche de commémoration vise à faire connaître, à la population et aux visiteurs du centre ville de Papeete, les visages de quelques combattants tahitiens partis au front. Ces photographies, souvent inédites, sont issues des fonds documentaires familiaux ou des cartes d'anciens combattants. Parmi eux, on peut citer notamment : les frères O'opa, Bambridge, Copenrath, Juventin, Le Caill, Manutahi, Pito, Putoa, Quesnot, Sanford, Tarahu...



Chevalier de la légion
d'honneur



Officier de l'ordre national
du mérite



Chevalier de l'ordre
national du mérite

Capitaine de frégate François RANNOU
Lieutenant-colonel Serge DANGUIN
Capitaine de corvette Sébastien LE DARZ

Colonel Frédéric BOUDIER

Lieutenant-colonel Pascal CHESNEAU
Lieutenant-colonel Issam YAGOUBI
Commandant Jérôme LAUMONNIER
Adjudant chef Laurent DENHEZ

Déroulé de la cérémonie



07h45

Arrivée du commandant des troupes
Inspection des troupes
Honneurs aux emblèmes

08h00

Arrivée du Haut-commissaire et des autorités
Salut au drapeau de la gendarmerie par les autorités
Revue des troupes par l'Amiral et le Commandant des troupes

08h10

Remise de décorations

08h30

Lecture du message du Président de la République, par M. René BIDAL, Haut-commissaire de la République en Polynésie française
Lecture des noms des militaires morts pour la France en 2018

08h35

Dépôt de gerbes par les autorités
Dépôt de gerbes par les associations et les élèves du lycée Saint-Joseph
Minute de silence
Marseillaise chantée par la chorale du Conservatoire artistique de la Polynésie française
Salut aux autorités, aux anciens combattants et aux délégations

08h45

Fin de la cérémonie

.....
À l'issue de la cérémonie, les autorités procéderont à l'inauguration de l'exposition « Centenaire 1914-1918 » - Poilus tahitiens », à la Présidence de la Polynésie française.



Croix de la valeur militaire
étoile de bronze

**Lieutenant de vaisseau
Mathieu ARGENTIN**



Médaille de l'aéronautique

**Capitaine de corvette Cyril GENNARI
Capitaine de corvette Antonio CASCELLA**

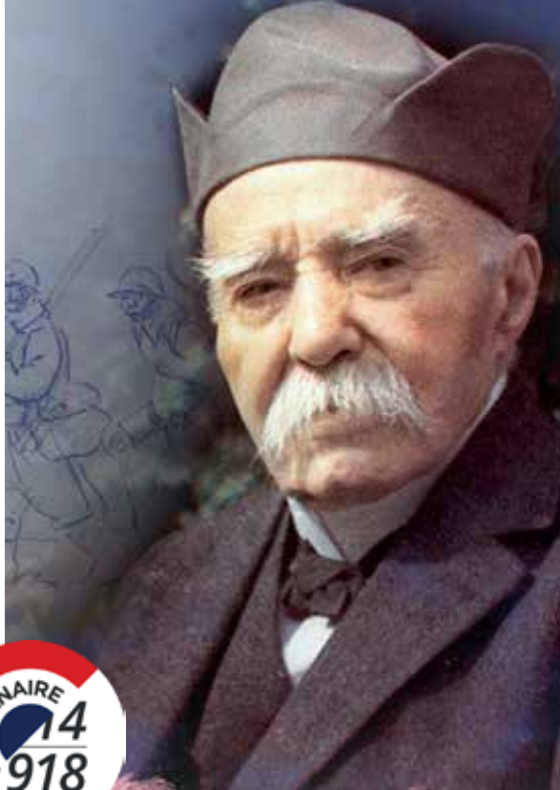


Médaille d'or de la défense nationale – étoile de bronze

**Premier maître Thomas SANCHEZ
Premier maître Maud LESPAGNOL**

Exposition consacrée aux Poilus tahitiens

L'année **Clémenceau**



Marquée par le centenaire de l'armistice de la Grande Guerre sur le front ouest, le Président de la République a souhaité que l'année 2018 soit l'année Clémenceau, en hommage à celui qui guida la France pendant la dernière année de la guerre. Surnommé « Père la Victoire » par les Français, Georges Clémenceau fut président du Conseil et ministre de la Guerre à partir de novembre 1917. Sa volonté et son autorité ont marqué l'année 1918, qu'il passa en grande partie à sillonner les tranchées.

Plus d'infos sur le site www.clemenceau2018.fr

Le centenaire de tous les français



Du 11 au 30 novembre 2018, les Poilus tahitiens sont mis à l'honneur dans une exposition à la Présidence de la Polynésie française

Dédiée à l'histoire des Poilus tahitiens dans la Grande Guerre, cette exposition est constituée d'une quarantaine de panneaux relatant avec précision leur histoire souvent méconnue.

À partir de 1916, près de 1 800 hommes natifs ou résidents des établissements français d'Océanie ont été mobilisés. Un millier d'entre eux est parti pour le feu, dont trois cents n'en reviendront pas. Les familles polynésiennes ont été personnellement touchées par l'engagement ou la perte d'un de ses grands aînés.

La Grande Guerre

exposée à la maison du combattant



Depuis le 23 octobre et jusqu'au 21 décembre 2018, une exposition intitulée «La Grande Guerre et les hommes » est ouverte au public à la maison du combattant à Papeete. Organisée par le service de l'Office National des Anciens combattants et victimes de guerre de Polynésie française, cette exposition est constituée d'une vingtaine de panneaux sur plusieurs thématiques de la Grande Guerre.

Le visiteur pourra ainsi découvrir un panorama complet de ce pan de notre histoire, à travers des cartes et des illustrations de la guerre,

aussi bien sur le front qu'à l'arrière des combats, avec également des photos de soldats et de civils. De nombreux commentaires explicatifs et pédagogiques, des reproductions de textes d'époque, des réactions d'enfants et de femmes mobilisées pendant la guerre, viennent compléter ce panorama.

Cette exposition met en relief à la fois l'évolution du conflit, avec notamment des statistiques des pertes humaines et matérielles ainsi que les avancées dans l'utilisation d'armes nouvelles.

Centenaire de la Grande Guerre

La mairie de Papeete s'associe également aux festivités commémoratives en proposant une exposition intitulée « le Centenaire de la Grande Guerre », à découvrir jusqu'au 30 novembre 2018 au 2^{ème} étage de l'Hôtel de ville.

www.ville-papeete.pf



Message

du Président de la République

Un siècle.

Un siècle que l'Armistice du 11 novembre 1918 est venu mettre un terme aux combats fratricides de la Première Guerre mondiale.

A cet affrontement interminable nation contre nation, peuple contre peuple. Avec ses tranchées pleines de boue, de sang et de larmes. Ses orages de feu et d'acier qui grondaient par tous les temps et déchiraient les ciels les plus calmes. Ses champs de bataille éventrés et la mort, omniprésente.

Le 11 novembre 1918, un grand soupir de soulagement traverse la France. Depuis Compiègne où l'Armistice a été signé à l'aube, il se propage jusqu'aux champs de bataille.

Enfin, après quatre interminables années de bruit et de fureur, de nuit et de terreur, les armes se taisent sur le front occidental.

Enfin, le vacarme funeste des canons laisse place à la clameur allègre qui s'élève de volées de cloches en sonneries de clairons, d'esplanades de grandes villes en places de villages.

Partout, on célèbre alors avec fierté la victoire de la France et de ses alliés. Nos poilus ne se sont pas battus pour rien ; ils ne sont pas morts en vain : la patrie est sauvée, la paix, enfin, va revenir !

Mais partout, aussi, on constate le gâchis et on éprouve d'autant plus le deuil : là, un fils pleure son père ; ici, un père pleure son fils ; là, comme ailleurs, une veuve pleure son mari. Et partout on voit défiler des cortèges de mutilés et de gueules cassées.

Françaises, Français, dans chacune de nos villes et dans chacun de nos villages, Françaises et Français de toutes générations et de tous horizons, nous voilà rassemblés en ce 11 novembre.

Pour commémorer la Victoire. Mais aussi pour célébrer la Paix.

Nous sommes réunis dans nos communes, devant nos monuments aux morts, pour rendre hommage et dire notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont défendu hier mais aussi à ceux qui nous défendent aujourd'hui, jusqu'au sacrifice de leur vie.

Nous nous souvenons de nos poilus, morts pour la France. De nos civils, dont beaucoup ont aussi perdu la



vie. De nos soldats marqués à jamais dans leur chair et dans leur esprit. De nos villages détruits, de nos villes dévastées.

Nous nous souvenons aussi de la souffrance et de l'honneur de tous ceux qui ont quitté leur terre et sont venus d'Afrique, du Pacifique et d'Amérique sur ce sol de France qu'ils n'avaient jamais vu et qu'ils ont pourtant vaillamment défendu.

Nous nous souvenons de la souffrance et de l'honneur des dix millions de combattants de tous les pays qui ont été envoyés dans ces combats terribles.

Françaises, Français, nous sommes aussi unis en ce jour dans la conscience de notre histoire et dans le refus de sa répétition.

Car le siècle qui nous sépare des terribles sacrifices des femmes et des hommes de 14-18 nous a appris la grande précarité de la Paix.

Nous savons avec quelle force, les nationalismes, les totalitarismes, peuvent emporter les démocraties et mettre en péril l'idée même de civilisation.

Nous savons avec quelle célérité l'ordre multilatéral peut soudain s'écrouler.

Nous savons que l'Europe unie, forgée autour de la réconciliation de la France et de l'Allemagne, est un bien plus fragile que jamais.

Vigilance ! Tel est le sentiment que doit nous inspirer le souvenir de l'effroyable hécatombe de la Grande Guerre.

Ainsi serons-nous dignes de la mémoire de celles et ceux qui, il y a un siècle, sont tombés. Ainsi serons-nous dignes du sacrifice de celles et ceux qui, aujourd'hui, font que nous nous tenons là, unis, en peuple libre.

Vive l'Europe en paix !

Vive la République ! Et vive la France !